Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1418

Artikel: Brèves

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284742

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BRÈVES

Interrompre ses études

On dit que les femmes interrompent plus leurs études que les hommes. Mais en matière de comparaison hommes femmes, il y a tant de «on dit» qu'il vaut mieux s'en assurer. C'est de cette question qu'est partie Christiane Rossier Delaloye pour rédiger son mémoire de licence[1]. Elle a d'abord découvert que les statistiques disponibles étaient le plus souvent aléatoires ou incomplètes, difficilement comparables et, en fin de compte, qu'il était malaisé de les interpréter sans risque de généralisation abusive.

Que constatons-nous au niveau suisse? Les statistiques de l'Office fédéral de la statistique montrent que 27% des étudiantes et des étudiants ne terminent pas les études commencées dans la faculté de leur première immatriculation. Mais chez les femmes, elles seraient 32% dans ce cas (une femme sur trois abandonnerait ses études) alors que chez les hommes, la proportion de ceux qui abandonnent est de un quart. Mais les statistiques sont grossières et ne donnent aucune indication sur les raisons des abandons, qui pourraient d'ailleurs tout aussi bien être des réorientations, des phases transitoires, etc.

Christiane Rossier Delaloye est partie de l'hypothèse que face à la formation universitaire, les femmes se trouvent dans une situation plus complexe que les hommes et que c'est cette complexité qui peut les conduire à abandonner plus fréquemment leurs études que les hommes. En analysant les motivations des étudiantes et des étudiants qui se sont exmatriculé-e-s de la Section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, elle en arrive à la conclusion que ce n'est pas nécessairement le cas, que la situation professionnelle des hommes était vécue de manière particulièrement complexe, bien plus que les femmes ne vivent le cumul des charges, leur situation personnelle ou professionnelle. Mais si l'on va plus en profondeur, l'hypothèse de l'auteure se vérifie: ce qui différencie les femmes et les hommes, c'est leur rapport au savoir: certaines femmes se trouvent confrontées à des difficultés supplémentaires du fait du conflit intrapsychique qu'elles vivent, un conflit qui se joue entre leur «désir de savoir» et les obstacles psychologiques et sociaux auquel se heurte ce même désir, vécu comme une transgression de la féminité. Cela dit, la plupart des femmes surmontent ce handicap, précise l'auteur, voire y trouvent une stimulation. Leur rapport au savoir est soutenu par un intérêt et un réel plaisir personnel, alors que chez les hommes, celui-ci paraît assez fortement articulé par des objectifs utilitaires professionnels, voire un certain carriérisme.

Egalité des sexes en éducation

Cet ouvrage[2] a pour but de faire un premier bilan des recherches francophones et européennes sur la différence des sexes et les rapports sociaux de sexe en éducation et formation en rassemblant les contributions faites lors de la Troisième Biennale de l'éducation et de la formation qui a eu lieu à Paris en 1996.

Une fois situé le contexte philosophique, social, économique et politique de la question de l'égalité, deux questions centrales sont abordées: la mixité scolaire et l'égalité dans la formation «tout au long de la vie».

Martine Chaponnière

[1] *Comprendre l'abandon des études universitaires. Parcours féminins - parcours masculins,* Université de Genève, Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, nº 85, 1997.

[2] *Egalité des sexes en éducation et formation,* Presses universitaires de France, 1998, édité par Nicole Mosconi.

Marguerite Maurer Humberset s'est mariée toute jeune, au sortir d'une enfance très protégée et avant d'avoir acquis une vraie formation professionnelle. Elle ne sait rien de la vie, ni surtout du mariage et de la sexualité, alors un sujet tabou.

Il n'est pas étonnant que son premier mariage qui lui a donné trois fils, soit un échec. Dès lors, après la rencontre fortuite, passagère et passionnée d'un interné australien, sa vie se consume dans la vaine recherche d'une véritable liaison, à la fois tendre et durable. Finalement, ses seuls bonheurs, ce sont ses fils qui les lui donnent. Vie typique d'une époque où les jeunes filles, vraies «oies blanches» se mariaient en n'ayant de leur vie future qu'une image désincarnée, idéalisée, loin de toute réalité.

60 ans... d'amour. Sur commande auprès de l'auteure:
1 av. de Marcelin
1110 Morges
021/ 801 74 00

Autour des révolutions

C'est à une plongée dans un monde encore largement inconnu que nous convie le livre *Paroles oubliées. Les femmes et la construction de l'Etat-nation en France et en Italie (1789-1860)*[1]. Christiane Veauvy et Laura Pisano se sont livrées à ce long, difficile et patient travail de construction et de reconstruction de l'histoire des femmes. Elles ne se contentent pas de publier des textes inédits extirpés des secrets des archives, elles en proposent des interprétations nouvelles, en les replaçant dans leur contexte, en situant, dans la mesure du possible, leurs auteures, en montrant aussi que l'invisibilité des femmes dans les révolutions est moins due à leur effacement réel face aux événements qu'à l'effacement de leurs traces.

C'est à retrouver cette parole volatile, éphémère, en prise avec l'événement présent que les deux auteures se sont attelées. Que ce fut en France pendant la Révolution de 1789, celle de 1830 ou celle de 1848, ou que ce fut en Italie lors du Triennio rivoluzionario (1796-1799) et du Risorgimento, les femmes sont loin d'être restées cantonnées dans la sphère qui leur fut assignée de façon de plus en plus contraignante au XIXe siècle: la maisonnée.

Aristocrates, bourgeoises, marchandes, femmes du peuple, elles ont toutes pris la plume dans l'espoir généralisé qu'une société meilleure pour tous et donc pour elles aussi émergerait de ces temps socialement troublés. Articles de presse, feuilles volantes, tracts, brochures et surtout journaux féminins constituent le gros du corpus. L'analyse des journaux destinés aux femmes de la fin du XVIIIe à la moitié du XIXe siècle est passionnante. De ce foisonnement de la presse féminine ressortent à la fois l'affirmation des femmes en tant que femmes décidées à agir sur leur condition et sur l'ensemble de la scène politico-sociale de l'époque, et leur diversité, leurs désaccords (notamment sur la question des droits politiques), leurs contradictions, aussi, et surtout, la discontinuité de l'histoire des femmes, une histoire encore faite de zones obscures, de sourbresauts, et de traversées du désert.

Deux introductions générales (l'une sur la France, l'autre sur l'Italie) fort bien documentées nous préparent à aborder la lecture de la soixantaine de textes d'époque, des textes pour la plupart courts et forts, en particulier ceux des saint-simoniennes. Un tableau de repères chronologiques et une excellente bibliographie thématique complètent ce passionnant recueil. **(mc)**

ABONNEZ-VOUS **Fr. 65.–***

pour recevoir Femmes suisses

☐ chez vous pendant une année

☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

N° postal et lieu _____

* (AVS, chômage Fr. 52.–, abonnement de soutien: Fr. 80.– ou plus, étranger Fr. 70.–)

A renvoyer à : **Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge - GE**